

# Dans le Jardin des Secrets (Seconde partie)

Par Marie Brennan

Les jardins du manoir de la gouverneur étaient calmes. Les rires et la musique qui résonnaient du bâtiment principal semblaient très loin. Après quelques instants, Yogo Hiroue baissa sa main et soupira de soulagement, avant de remettre en place les manches brodées de son kimono. « Excusez-moi de vous avoir interrompue, Kitsuki-san. J'ai entendu quelqu'un passer tout près et j'ai eu peur qu'il ne déforme notre conversation, s'il n'en avait écouté qu'une partie. »

Kitsuki Shomon se détendit lentement. Elle n'avait pas mis la main sur ses lames, mais il savait qu'elle aurait pu les dégainer en un clin d'œil si une réelle menace s'était présentée. « Merci, Yogo-san », dit-elle. Sa voix était beaucoup plus douce qu'elle ne l'avait été quelques instants auparavant. « Comme vous avez pu le constater, c'est un sujet qui me tient à cœur, mais cela ne justifie pas que je parle ainsi sans retenue. C'est... » Elle hésita, puis continua. « C'est un plaisir, rare qui plus est, de discuter avec un membre de votre clan sans se sentir manipulée comme une marionnette au bout d'un fil. »

Il eut pitié d'elle. Kitsuki Shomon avait une âme bonne et honorable ; elle n'avait pas sa place dans la Cité des Mensonges, en proie au commerce de l'opium, aux gangs de combattants du feu et aux courtisans qui savaient qu'il existait tant de façons plus ou moins évidentes de manipuler quelqu'un.

Il eut à nouveau ce sentiment en réfléchissant à ce qu'elle avait dit sur les paysans et le *Bushidō*... peut-être avait-elle l'impression que son chemin était celui-là. Remettre de l'honneur dans une ville qui en était tant dépourvue.

Si c'était le cas, il lui souhaitait d'avoir la bénédiction des Fortunes. Elle en aurait besoin.

Shomon se leva du banc et s'inclina. « J'ai déjà abusé de votre temps », dit-elle. « Et je ne voudrais pas que la gouverneur se sente offensée d'une absence trop longue à sa réception. »

Hiroue se leva également et posa son shamisen à côté de lui. « Vous n'avez aucunement besoin de vous excuser, Kitsuki-san. J'assiste à de nombreux événements comme celui-ci, et je n'ai jamais eu de conversation similaire. Vous m'avez donné de quoi réfléchir. » Il jeta un œil vers le bâtiment principal et prit un air gêné. « Je vais attendre encore un peu ici. Si nous y retournons tous les deux, certains pourraient tirer de mauvaises conclusions sur votre absence, et ce que vous avez fait. » N'importe quelle autre nuit, avec n'importe quelle autre cible, ces conclusions auraient pu être les bonnes.

Mais pas ce soir, et l'idée fit sourire Shomon. « Merci », dit-elle avec exaltation. « Encore une fois. »

Ils s'inclinèrent une dernière fois, puis elle se tourna et se dirigea vers les jardins, pour rejoindre les lanternes luisantes de la réception de Shosuro-sama.

Hiroue attendit qu'elle ait disparu dans le bâtiment, puis se rassit et commença à jouer non-chalamment du *shamisen*. Il aimait vraiment la musique, et le son de l'instrument allait couvrir sa prochaine conversation, en prévision des oreilles indiscrètes qui *n'auraient pas* dû se trouver aux alentours.



Il n'entendit même pas un bruissement de feuille lorsque Shosuro Miyako apparut à ses côtés. Elle ne portait pas la tenue habituelle d'une *shinobi*, mais le gris discret de son *jinbei* se fondait parfaitement avec l'obscurité. Hiroue ne savait pas où elle s'était cachée. Aucun arbre, aucune pierre ne semblait assez grand pour dissimuler une femme, même aussi petite et mince. Mais il n'avait pas été formé pour ces choses-là.

« Pourquoi l'avez-vous interrompue ? », demanda Miyako. « Personne n'approchait, et elle allait parler de son élève. »

Hiroue haussa les épaules et tourna légèrement une des clés du *shamisen*. « Nous savons déjà ce qu'il s'est passé avec son élève. Elles se sont disputées, et Satto est partie. Selon les derniers rapports, elle occupe désormais une place importante dans la hiérarchie de la secte de la Terre Parfaite, plus au nord. La gratitude de Kitsuki-san a plus de valeur à mes yeux que n'importe quel détail supplémentaire qu'elle aurait pu nous donner sur une femme qu'elle n'a pas vue depuis des années. Vous voyez, elle me considère maintenant comme une perle rare chez les Scorpions : un homme en qui elle peut avoir confiance. »

Miyako soupira. Elle travaillait dans l'ombre alors qu'Hiroue œuvrait en pleine lumière, mais cela ne le rendait pas plus honorable qu'elle. « Quel est donc l'intérêt de cette opération, s'il ne s'agit pas d'en savoir plus sur Satto ? »

« Des rumeurs affirment que la dispute entre Kitsuki-san et son élève était une mise en scène. Elle utiliserait son *dōjō* pour recruter de nouveaux adhérents à la Terre Parfaite et les entraîner en vue de mener une rébellion. Si cela était confirmé, nous pourrions en conclure que les dirigeants des Dragons soutiennent la Terre Parfaite en secret. » S'il avait été question de n'importe quel autre clan, Hiroue aurait écarté l'idée d'un revers de main. Les prédications des chefs de la secte remettaient en question le fondement même de la domination des samurai, et leur reprochaient



les problèmes grandissants de l'Empire. Mais la tolérance des Dragons face à l'excentricité avait déjà pris des directions surprenantes, et il était arrivé à leurs Champions de Clan de donner des ordres déconcertants par le passé. Hiroue ne pouvait pas écarter toutes les possibilités concernant les Dragons, pas avant d'avoir enquêté.

Cette fois, cette piste l'avait mené dans une impasse. « Elle avait l'air sincère », dit Miyako.

Hiroue hocha la tête. « Je pense qu'elle l'était. » *Ou alors, elle ment si bien qu'elle pourrait venir enseigner son art à nos propres élèves.* « Cela n'exclut pas complètement que les Dragons soutiennent la secte, bien sûr, mais je pense que le *dōjō* de Kitsuki-san peut être rayé de la liste. »

« Comment procédons-nous maintenant ? »

Il posa une main sur les cordes du shamisen pour les contraindre au silence. « Maintenant... maintenant vous allez au nord. »

Miyako savait rester parfaitement immobile, mais elle se tourna vers lui pour le dévisager. « Mon Seigneur ? »

« Nous en savons peu sur cette secte, mais ce que nous savons m'inquiète. Je vous envoie dans les montagnes. Vous devrez vous déguiser en paysanne, infiltrer la secte et vous rapprocher de ses chefs. Je veux que vous découvriez quels sont leurs buts, et s'ils ont des liens avec les Dragons, autres que le fait que Satto se soit entraînée avec Kitsuki-san. » Il comptait tirer profit de ces informations. Les Scorpions pourraient vendre leurs renseignements, ou proposer de se débarrasser de la menace... voire, si nécessaire, allumer une étincelle au bon endroit et au bon moment, pour qu'elle se répande comme une traînée de poudre. La solution choisie sera celle qui aura le plus d'intérêt pour le clan.

Mais il devait d'abord récupérer davantage d'informations.

Miyako s'inclina, plus bas que d'habitude. Contrairement à ses gestes, les mots qui sortirent de sa bouche étaient ceux d'une paysanne. « J'entends et j'obéis, mon Seigneur. »